



Discours de M. Le Maire Le Vendredi 11 novembre 2022
UNE GUERRE SI LOINTAINE ET SI PROCHE

Mesdames et Messieurs les responsables d'associations d'anciens combattants,
Mme la Députée,
Mesdames et Messieurs les responsables d'associations,
Mesdames et Messieurs les élu.e.s du Conseil Municipal,
Mes chers concitoyens,
Chers camarades,

Il y a 104 ans, le 11 novembre 1918, la première guerre mondiale prenait fin.

Aujourd'hui, nous honorons la mémoire des plus humbles tombés aux champs d'honneur et d'horreur. Nous célébrons la signature par le Maréchal Foch de l'armistice, il y a 104 ans dans un simple wagon de la gare de Rethondes, en forêt de Compiègne,

Cette guerre, c'est le peuple de France tout entier mobilisé qui l'a gagnée en sacrifiant la vie de millions d'êtres humains. Nulle autre guerre antérieure n'aura impliqué autant de soldats ni provoqué plus de morts. Guerre totale sur tous les continents. Elle fut surnommée « la grande boucherie », au regard des 13 millions de morts aux combats (18 Millions avec les civils).

- *En France, l'un des pays le plus touché, 1,4 millions de morts ou disparus, 4 millions de blessés dont 740 000 invalides, La difficile réinsertion des milliers de mutilés, gueules cassées et/ou affectés psychologiquement, les millions de familles à la vie brisée,*
- *3 millions d'hectares des zones de combat détruits et impropres à la culture.*

Au lendemain de ce conflit la France constatait à la fois choquée et meurtrie les conséquences de ce carnage. Elles furent immenses pour toute la société, avec 600 000 jeunes veuves de moins de 45 ans et un million d'orphelins. Le nombre de naissances fut ainsi réduit de 800 000 à 400 000 par an, ce qui mis la France au 1^{er} rang des pays les plus âgés du monde.

N'oublions pas que le vieillissement qui n'a cessé de croître, a entraîné le recours aux vagues d'immigration d'après-guerre, pour reconstruire l'économie et l'industrie. Ceux-là ne sont pas retournés en Afrique, et participent aujourd'hui à la vie de notre pays.

Dans ce contexte, les communes de Laruscade et alentours payèrent également un lourd tribut avec la perte de centaines d'hommes qui périrent sur les champs de bataille. Des plaques de marbres installées sur les monuments aux morts, listent les noms de ces trop nombreux enfants du pays disparus (58 pour Laruscade). Réunis ce jour devant notre monument aux morts et à défaut de comprendre le pourquoi d'une telle boucherie, celui-ci propose de se souvenir. Ces lieux de recueillement martèlent partout par leur présence le même message salutaire :

Oui, les guerres ont bien eu lieu même si la mémoire s'estompe peu à peu au fil du temps. Ils participent ainsi par leur présence à ne pas oublier l'absurdité des affrontements entre les peuples « *qui se massacrent sans se connaître pour des gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas ** »,

Des plaques de marbres installées dans nos espaces publics pour ce jour de mémoire citoyenne, évoquent le sort de ceux de nos compatriotes qui ont été engagé dans cette guerre, et qui y ont perdu la vie.... AUDOIRE, ARDOUIN, BERLAN, BATARD, , BLANC, BAUDRIT, BONNET Jean et pierre, BIRON...SERPAUD Jean , ces 56 noms gravés dans le marbre de notre Monument aux Morts aimaient la liberté l'amitié l'amour, la vie Ils étaient paysans, artisans, ouvriers employés instituteurs, Ils se sont mobilisés aux moissons mais n'ont plus jamais vendangés, ils avaient des rêves, ici à LARUSCADE, comme dans toutes les communes de France, rien ne fut à jamais comme avant.

En tant que maire, j'agis au nom de la commune mais aussi en tant qu'agent de la République, au nom de l'État républicain. La commémoration du 11 novembre se fait à ce titre.

Je suis patriote, cela signifie que j'aime mon pays en respectant les autres qui ne me ressemblent pas. Le patriotisme c'est le contraire du nationalisme, ce nationalisme qui ne peut conduire qu'à la guerre.

N'oublions pas qu'en plus de la volonté de revanche suite à la guerre de 1870 et non pas la mort anecdotique d'un archiduc, que la vraie rivalité avec l'Allemagne était surtout liée au partage de l'Afrique entre puissances coloniales.

Voilà pourquoi en ce jour je veux évoquer les grands absents des monuments aux morts que sont les soldats africains car ce sont les éternels oubliés. Ils s'appelaient Traore, Ouattara, Belkacem youssef ou Harbi, mais aucun monument aux morts ne recense leurs noms.

600 000 soldats africains furent recrutés au cours de la Première guerre mondiale, dont plus de 60 000 en 1915-1916, pour compenser les lourdes pertes de l'armée française.

Au total, "l'armée d'Afrique" a perdu près de 45 000 hommes, ce qui représente un peu plus de 3% des morts français de la Grande guerre.

Incorporés dans les bataillons dits de "tirailleurs sénégalais", ces hommes étaient originaires des pays qui constituaient alors l'Afrique Occidentale française, qui regroupe les actuels Sénégal, Côte d'Ivoire, Bénin, Guinée, Mali, Burkina Faso, Niger, Mauritanie..... La décision d'un tel recours avait suscité des débats houleux dans les années précédant la guerre. Jean Jaurès s'opposa vivement à cette idée, à la Chambre des députés le 21 février 1910. Parlant de cette décision il disait :

« Après les épreuves et les ravages que la prétendue *civilisation européenne* a infligé durant des siècles à ces populations, après la longue continuation de ses crimes, vous les jetez d'emblée, par grandes masses aux premiers rangs de vos troupes. (...) ».

Il ajoutait : « Nos amis et moi n'avons contre ces hommes aucun préjugé de race. Nous voulons la justice et nous croyons à l'égalité possible entre tous les hommes ».

Rappelons-nous en effet que ce furent 173 000 soldats algériens et 37 000 soldats marocains qui furent mobilisés à l'époque.

Contrairement à certains débats nationaux et partisans qui nous animent aujourd'hui, lors de leur incorporation pour aller se battre pour la France, on se souciait peu alors de savoir quel était leur prénom ou leur couleur de peau !

Voilà mon message en ce jour de commémoration du 11 Novembre 2022, en s'interrogeant sur ce que nous évoque ce monument aux morts ? Il nous dit qu'il n'existe pas de peuple supérieur aux autres, pas de terres promises à quelques-uns. Il nous dit n'y a que les sols sanglants des champs de batailles, meurtris par les guerres, où demeurent les dépouilles des êtres humains et finalement notre humanité toute entière.

Oui, comme le disait Jacques Prévert dans son poème *Barbara* : « **Quelle connerie la guerre !** ».

Rappelons-nous toujours que l'amour est plus fort que la haine, Alors à vous qui êtes présents, déployons notre envie de vivre ensemble qui est la meilleure arme pour honorer en ce jour tous les morts de tous les conflits.

Si nous tournons nos regards vers ce monument, c'est pour souhaiter que par le souvenir des sacrifiés d'hier, s'élabore demain le destin de la justice et de la fraternité parmi les hommes.

Enfin, je souhaiterais conclure sur l'originalité de notre pays qui est un assemblage de différences et de cultures. C'est cet assemblage qui fait de notre République ce qu'elle est. Une belle nation, forte et riche de tous ses mélanges.

Mais n'oublions pas non plus que pour avancer, un pays se doit de regarder aussi vers le futur fort des erreurs du passé et ne pas se replier sur un nationalisme nauséabond.

Je vous remercie de votre attention et de vos bonnes intentions pour notre avenir commun.

Vive la France, la liberté et la paix,

Jean Paul Labeyrie

*Paul Valéry